

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item \[1573_Recrepastemps_Hui\] 326 Lors que je vueil ma tristesse priser](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 326 Lors que je vueil ma tristesse priser

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De s'Amye.

Incipit non modernisé Lors que je vueil ma tristesse priser

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 326

Foliotation I7r, I7v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Car le voyant annoncer tout plaisir,
 L'ay prins aussi pour loyer en attendre,
 Puis vostre choïs. comme ie puis entendre
 Faisct sur quelque'vn son loyal fondement,
 En vne aussi est mon contentement;
 Je ne sçay pas quelle en sera la monstre:
 Mais ie sçay bien que le contentement
 Sera heureux, si le vostre rencontre,
 Contentement vaut bien mieux que la veue.
 Ayant cest heur de voir à mon plaisir
 Les tetins nudz, & le corps de la belle,
 Je souhaittay à mes yeux le loisir
 D'estre esperdus, & auuglez en elle:
 Mais aussi tost que la gente pucelle,
 M'eust aperçeu honte la sermonta
 Et promptement ce grand plaisir m'ostâ
 En se courrant ne voulant estre nue:
 Mais en la nuit tant bien me contenta
 Que sans la voir, l'embrassay toute nue.

Des'amye.

Lorsque ie vueil ma tristesse priser.
 Et luy donner vne louenge deue.
 Amour me dict qu'il faut temporiser:
 Car l'amytie seroit trop entendue.
 Mais iouyssant du plaisir de la veue,
 Et n'en ayant que ce bien seulement.

R E C R E A T I O N

Contre amour vueil contester fermement,
Et luy prouuant que ie do y parler d'elle,
O que ne snis- ie vn Dieu, subitement:
Ie la ferois, comme moy, immortelle.

D'vne dame à son amy

Mõ cuer & moy, souz couuerte pensée,
Souffrent vn grief trop dur, pour endurer
Mon cuer s'en fasche, & i'en suistrop lassée,
Qu'en ce grief mal ne puis long téps durer,
Vray est qu'amour veut pour moy procurer
Qui me nourrit d'esperance & attente,
Mais si espoir bien tost ne me contente,
Conuertissant l'attente en vn plaisir:
Amour sera cache d'vne dolente,
Qui vit despoir, attendant son desir.

A vne dame.

En attendant quelque peu de secours,
Deuant tes yeux ie lamente & sospire:
Tu peux bié voir ma langueur tous les iours
Et toutesfois tu ne ten fais que rire,
S'il te plaisoit pour remede m'escrire,
Ou me mander ton plaisir & vouloir,
Ie cesserois à me plaindre & douloir,
Viuant despoir, qui vray amans suporte,
Mais si ton cuer me met à nonchaloir,
Ie m'en iray mourir deuant ta porte.